

Les recensions de la boutique

N° 67

Monastère N-D d'Hurtebise



Eric de Kermel

Les jardins de Zagarand

Ed. Flammarion 2021, 266 pp

Mon frère,

J'ai appris ta douleur par une lettre de notre père.

Sa mort n'est pas.

Mais ta douleur si.

Tu vas devoir travailler cette douleur comme on travaille une terre aride.

...

Viens !

Tu es le bienvenu ici avec ta douleur.

Tu es le bienvenu ici pour retrouver ton fils qui n'est pas mort

C'est ainsi que Mathilde invite son frère Paul à la rejoindre à l'oasis de Zagarand, après le décès de son fils. La légende dit que ceux qui y vont n'en reviennent pas.

A Zagarand, on va lentement, en phase avec la nature. On vit vraiment. On trouve sa place progressivement, guidé par des enfants et des adultes qui ont chacun à transmettre par des gestes simples. On se déconstruit pour se reconstruire, on re-choisit sa vie, on devient libre.

Il y a tant de moi que je ne connaissais pas et s'est dévoilé en même temps que j'entendais les questions que chacun me renvoyait. Question subtiles, parfois même non formulées. Invitations à regarder autrement, à écouter d'une autre oreille. Et puis vous avez ici une ambition pour l'humanité, une certitude de la grandeur de l'homme, une foi dans sa capacité à s'élever, une spiritualité associée à l'envie que la liberté de chacun soit préservée, et un sens de la beauté qui interdit, même au plus misérable des hommes, de rester le regard tourné vers le sol.

Apprendre à écouter, à voir, à recevoir en vérité. Oser l'altérité, la responsabilité, l'amour.
Vivre en relation avec la création toute entière. Accepter la transcendance.

Retrouver la lumière brillante qui éclaire le chemin de l'amour de mon fils.

Elle est là, la bonne nouvelle.

Zagarand n'est pas un pays, c'est une utopie que l'on découvre avec calme, bonheur et sérénité. A travers ce 4^e roman, Eric de Kermel nous témoigne une fois encore son engagement humaniste et écologique et nous invite à penser qu'une autre manière - salvatrice - d'habiter sa relation au monde, à la nature et à soi-même est possible. Il nous plonge subtilement dans le monde des sentiments, des émotions, des questionnements, des comportements qui font vivre ... autrement.

Eric de Kermel cite Antoine de Saint-Exupéry, Théodore Monod, Teilhard de Chardin, Khalil Gibran, et l'Apocalypse de Jean. Son écriture poétique nous laisse sentir les odeurs des fleurs, entendre le bruit du filet d'eau qui coule, profiter du silence, de la douceur de lire, en paix et en joie.

Je n'ai plus peur ... Je n'attends pas seulement que cela vienne d'ailleurs ce que je dois devenir. Je suis celui que j'attendais. La vie m'a été donnée et je la donne à nouveau. Je la redonne à la vie. Je ne la garde plus captive de ma tristesse. Je la marche avec mon fils, je la danse avec Amiane, je la célèbre avec Mathilde, je la partage avec tous ceux de Zagarand.

Isabelle Halleux

Les 3 autres romans d'Eric de Kermel, déjà disponibles en Poche.

